



# NPA

NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

# *l'étincelle*

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des  
travailleurs eux-mêmes »  
Karl MARX

**PSA Cormelles-le-Royal**

**13 mai 2015**

Pour tout CONTACT :  
[npapsacaen@gmail.com](mailto:npapsacaen@gmail.com)

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :  
[www.npa-auto-critique.org](http://www.npa-auto-critique.org)

## **LE « MODÈLE ANGLAIS » DE CAMERON : UN MODÈLE ANTI-OUVRIER**

*La City de Londres a salué d'une hausse de ses indices la large victoire du Premier ministre conservateur britannique Cameron. Des deux côtés de la Manche, les réactionnaires exultent, vantant le « modèle anglais » : taux de chômage de 5,5 %, 2 millions d'emplois privés créés depuis 2010 pour 743 000 emplois publics supprimés – les chiffres du « succès » sont répétés en boucle...*

Les 743 000 emplois supprimés dans le public sont bien une réalité : coupes sombres dans l'Éducation, dont le budget a diminué de 13 %, avec 156 000 postes d'enseignants supprimés. Coupes sombres dans les services sociaux de santé des collectivités locales, en baisse de 21 %.

### ***Explosion de la précarité***

Par contre, il faut voir ce que sont les 2 millions d'emplois créés dans le privé ! Contrats « zéro heure » qui lient, parfois de façon exclusive, un travailleur à une entreprise, sans que cette dernière ait d'obligation en termes d'emploi ou de minimum de salaire. 700 000 personnes auraient travaillé ainsi d'octobre à décembre derniers, en moyenne 25 heures par semaine : on est loin du retour à l'emploi. Mais, surtout, plus encore qu'ici, il y a eu une explosion du nombre d'« auto-entrepreneurs ». Cette main d'œuvre officiellement à son compte, en réalité surexploitée, n'a ni cotisation retraite, ni congés payés, et est obligée d'accepter des conditions de travail d'un autre âge pour pouvoir « emporter un marché ».

Toute la politique de Cameron est de la même eau. Chômeurs contraints de pointer quotidiennement et d'accepter n'importe quelle « tâche d'intérêt collectif » en contrepartie de leur indemnité de chômage baisse des allocations familiales, comme ici liées aux conditions de ressources, augmentation de l'âge de départ à la retraite...

### ***Un « modèle » dirigé contre les travailleurs***

La politique « économique » de Cameron n'a même pas amélioré les performances industrielles. Ce n'était d'ailleurs pas son but. De l'aveu même de la revue *The Economist*, la productivité du travail en

Grande-Bretagne est plus faible que dans les pays équivalents. Les prétendus succès économiques s'appuient sur la surexploitation des travailleurs et non sur l'investissement dans des systèmes plus performants.

Mais, dans un contexte de crise, peu importe aux patrons que le travail ne soit pas « productif » s'il est bon marché. Revenir sur tous les avantages des travailleurs est un objectif immédiat qui leur suffit et qui est partagé par tous les gouvernements européens.

### ***À quoi rêvent les riches...***

Voilà donc ce qui fait rêver les nantis : une société où les travailleurs n'auraient plus de droits, qui serait débarrassée des « contraintes » du salaire minimum, des cotisations sociales, une société où tout est organisé pour que les riches puissent niaisement étaler leurs Rollex ou se pavaner dans leurs gros SUV, au prix d'un appauvrissement des autres. C'est tout l'avenir qu'ils nous souhaitent, c'est d'ailleurs déjà le présent. Avec des variantes, c'est partout la même politique anti-ouvrière. Mais, à niveler la situation des travailleurs en Europe et dans le monde, ils créent les bases d'une unification des luttes, redonnant tout son sens à l'appel de Karl Marx : « *Travailleurs de tous les pays, unissez-vous !* »

Les réactionnaires ont gagné les élections en Grande-Bretagne sur fond, comme ici, de dégoût des travailleurs pour les simagrées d'une gauche gouvernementale tout aussi veule là-bas qu'ici. Ce n'est pas réjouissant, mais ce ne sont que des élections ! Sur le terrain, celui des luttes sociales, il est encore possible de remettre les pendules à l'heure. En tout cas, c'est une nécessité !

### **Trois fois rien divisé par 1 500 =... ras-le-bol !**

Les entretiens pour les augmentations individuelles se déroulent depuis plusieurs jours à PSA Caen. Cette année encore, la direction ne propose qu'une enveloppe minable à partager.

Alors que notre pouvoir d'achat dévisse d'année en année, alors que les ventes sont reparties plein pot et les profits avec, alors que les dirigeants du groupe – pour ne rien dire des actionnaires... – se goinfrent littéralement, n'ayons pas peur de dire que c'est 300 euros de plus chaque mois qu'il nous faut.

### **Logistique illogique**

En logistique, comme dans d'autres secteurs, le sous-effectif commence à devenir un vrai problème. Les absences et les départs non remplacés augmentent la charge de travail de ceux qui restent, et ce qui va avec : stress, fatigue, augmentation des risques,... bref, le cocktail parfait pour avoir un accident.

La sécurité, ça ne commence pas par des panneaux qui nous font la morale, mais par l'effectif normal dans toutes les équipes.

### **Toutes les protestations comptent**

À PSA-Poissy, une centaine d'ouvriers a débrayé contre les H+ obligatoires non payées le 4 mai dans une équipe. Mercredi, pour éviter que la colère se répande, la direction annonçait la majoration de 25 % pour le samedi 23 mai, travaillé par une autre équipe.

La lutte des uns profite aux autres ? Raison de plus pour continuer !

### **Pas de pitié pour les handicapés**

La division automobile de Bretagne Ateliers travaille comme sous-traitant de PSA La Janais. Son volume d'activité a baissé. Le patron veut y supprimer 80 postes.

Une histoire banale... sauf que les salariés de cette entreprise « adaptée » sont tous handicapés. « Ce plan social est la conséquence directe du désengagement » de PSA, constate la CFDT de Bretagne Ateliers.

On est bien des loin des discours ronflant du groupe sur son soi-disant engagement social.

### **Y a pas d'petites économies !**

Au Montage de PSA Poissy, les étiquettes pour signaler les défauts sur le véhicule ont disparu. Il faut les signaler de vive voix au retoucheur qui est déjà sur chaîne, et n'a donc pas que ça à faire.

Les ouvriers en ont marre des économies bidon sur n'importe quoi, y compris les rouleaux d'étiquettes. Que la direction aille constater elle-même en bout d'usine les conséquences de sa pingrerie !

### **Le peugeoton**

Mercredi 29 avril, à l'occasion de la venue de Carlos Tavares, 180 travailleurs de l'usine de la Janais ont débrayé toute la matinée, à l'appel de la CGT. Ils se sont rassemblés pour dénoncer les conditions de travail : cadences en hausse, emploi en baisse et pannes à répétition. C'est une performance à battre pour les prochains déplacements de Tavares.

### **Ils jettent l'argent par les fenêtres**

La direction veut encore s'autoriser le rachat d'actions pour pas moins de 1,3 milliard d'euros. Une partie pourra être distribuée gratuitement aux dirigeants. Carlos Tavares pourrait toucher 130 000 actions gratuites (2 185 950 euros au cours d'hier).

Le reste pourra être « annulé ». Cette astuce bien connue des capitalistes permet, en détruisant les actions rachetées, de faire monter artificiellement la valeur des actions restantes. Autrement dit, sans lever le petit doigt, enrichir les plus gros actionnaires PSA.

### **Varin, faux retraité et vrai licencié**

Notre ancien PDG Varin va bien toucher 300 000 € de retraite complémentaire par an (presque un Smic par jour) ! Il avait renoncé fin 2013 aux 21 millions (sur 25 ans) provisionnés pour lui par PSA. Mais ce n'était qu'un bonus à cette pension que Varin touchera à vie. Faux retraité, il sévit encore chez Areva, où il licencie actuellement 6 000 salariés dans le monde, avec la bénédiction du ministre Macron...

### **Magnetti Marelli montre la voie**

Magnetti Marelli est un équipementier automobile filiale de FIAT. Sur le site d'Argentan, la direction a provoqué la colère des salariés en annonçant 0,2 % d'augmentation suite aux NAO.

Après deux ans de gel des salaires, la réaction des salariés est allée vite. Le débrayage du 21 avril s'est poursuivi par trois jours de grève, suivie par 80 % de l'usine. Les portes sont restées fermées et le 23 avril, la direction céda 45 € net d'augmentation.

Aux mêmes maux, les mêmes remèdes, ici comme ailleurs, la force des travailleurs c'est la grève.

